Fabrication des plaques sèches à la lumière du jour

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **7 (1895)**

Heft 10

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-524556

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

épreuves positives dans leur sens naturel. Il est vrai que cette particularité a été contestée, mais nous ne nous rendons pas compte des des objections qui ont été soulevées à ce propos. Nous avons vu des épreuves positives obtenues par ce procédé, et nous avons pu constater qu'il n'existe aucune solution de continuité entre les deux images ; par conséquent, le cliché n'a pas été coupé ni le tirage fait en deux fois. Du reste, cet inconvénient existât-il, les amateurs auraient encore grand avantage à se procurer le transmetteur, puisque, sans rien changer à leur matériel photographique, ils pourraient avoir deux appareils, l'un ordinaire et l'autre stéréoscopique.

(La Vie scientifique.)

Fabrication des plaques sèches à la lumière du jour.

D'après les expériences de Poitevin il a été démontré que le iodure d'argent chimiquement pur n'est pas sensible à la lumière et que celle-ci n'a d'action sur lui que lorsqu'il est en contact avec une substance qui peut l'absorber. Cette propriété du iodure permet d'obtenir des plaques sensibles dont la fabrication peut s'effectuer en pleine lumière, la dernière manipulation seule exigeant l'éclairage de la chambre noire.

On coule sur une plaque de verre une solution de collodion et de bromure d'iode, puis on baigne la plaque dans un récipient vertical contenant un bain d'argent 1 : 14. On la plonge ensuite dans l'eau pour la débarrasser de l'excès d'argent et on la transporte dans une solution de bromure ou d'iodure de potossium. Il n'est pas nécessaire que ce bain soit concentré, 2 à 3 gr. suffisent pour 500 gr. d'eau. Cette

dernière opération a pour but de transformer en haloïde les dernières traces d'argent. La plaque est ensuite soigneusement lavée puis séchée. Jusqu'ici, elle est complètement insensible à toute lumière et peut comme telle être conservée fort longtemps.

On procède alors à la sensibilisation qui seule exige la lumière jaune du laboratoire. Il existe plusieurs méthodes, mais la plus recommandable consiste à plonger la plaque pendant une ou deux minutes dans une solution de tannin à 1 : 3 c. Les plaques ainsi préparées peuvent se conserver plusieurs jours et même un mois, elles possèdent la sensibilité des plaques humides et doivent être développées dans un bain acide tel que le suivant :

Pyro	3 gr.
Acide citrique . . .	2 »
Eau.	160 c. c.

Au moment de l'emploi on ajoute 2 à 3 gouttes d'une solution d'argent à 1 : 15. Cette dernière addition n'est nécessaire que lorsqu'on veut obtenir un cliché opaque, pour la reproduction de dessins au trait, il est préférable de n'en pas faire usage. Lorsqu'on remplace l'acide citrique par de l'acide acétique, le négatif prend une belle teinte brune inactinique.

Comme sensibilisateur, on peut employer au lieu du tannin tous les préservateurs connus. A ce propos, Mr. Bow a démontré à la Société d'Edimbourg qu'on obtient des résultats surprenants en employant le sulfate ferreux.

(*Britsch Journal.*)